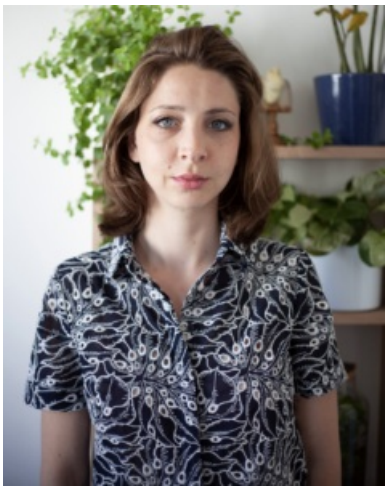
art delivery



Ariane YADAN

Angel (Le Tilleul Othon, 2017) - Volcan au voile (Montluçon, 2015) - Sans titre (Mexico, 2017), 2015-2017

Triptyque photographies polaroïds
45 x 45 cm
Numéro d'inventaire : PAI28-12306-12306-12306



Ariane YADAN est né.e en 1987 à Paris.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/ariane-yadan/#travaux

Présentation du travail de l'artiste

L'humain et ses émotions, la précarité de son existence, sont au cœur de nombreuses œuvres d'Ariane Yadan, quels qu'en soient les médiums.
À grand renfort de montage photographique, de jeux d'optique, et de dispositifs espiègles, Ariane Yadan propose une vision intime des états de la conscience
et de la vie humaine, évoquant successivement iconographie classique ou histoire des représentations, et fabriquant progressivement une mythologie personnelle. Un humour (un peu narquois) se rencontre au détour de certaines œuvres où le Mémento mori fait aussi régulièrement apparition.
C'est un travail sensible, parfois éprouvant à recevoir pour le spectateur, mais qui est la preuve d'une grande probité et d'une volonté d'utiliser l'art pour toucher l'autre, en se faisant témoin d'une existence ressentie et transmise.
Questionner l'identité, le genre, la perception des autres et de soi-même, parfois dans des scènes quotidiennes et fantasmagoriques, accentuées à l'occasion par un imaginaire spirituel, constitue les questions qu'Ariane Yadan tente de poser : « Qui suis-je en tant qu'être ? Que suis-je en tant qu'individu au sein de l'humanité ? Que suis-je en tant qu'artiste ? Qui suis-je en rapport avec mon histoire ? Qui suis-je en tant que femme ? ».

Visite d'atelier d'artiste : Ariane Yadan, Passage Sainte Croix

https://www.passagesaintecroix.fr/programmation-culturelle/visite-datelier-dartiste-ariane-yadan/

Écrits sur l'œuvre

Dans sa « Logique du sens », Gilles Deleuze développe une conception singulière du simulacre, où celui-ci n'est plus la reproduction d'un modèle original, mais la production d'un fantasme (chez Klossowski, notamment). Un simulacre n'est pas une copie dégradée, mais une machinerie qui subvertit la hiérarchie du vrai et du faux, qui instaure le règne de leur effondrement commun. Il semble en être de même chez Ariane Yadan, qui ne reproduit jamais un visage sans laisser ses obsessions le contaminer, l'assujettir.
(…) Sa pratique de la photographie instantanée découle également de l'hallucination, de la vision projetée. On est frappé, à considérer la multitude d'objets singuliers, de petites scènes et de situations étranges que les Polaroïds ont captés, par leur proximité d'avec les propres dessins de l'artiste, d'avec certaines de ses sculptures.
Comme si Ariane Yadan se trouvait confrontée, lors de ses déplacements, à une collection de ses oeuvres, déjà réalisées (ready-made), que la photographie documente. Ce genre de « pétrifiantes coïncidences » a été théorisé par André Breton, avec la notion de hasard objectif, qui relie les phénomènes « merveilleux » du réel aux forces de l'inconscient. Mais le merveilleux des surréalistes se transforme en menace, lorsque l'artiste y voit systématiquement la confirmation de ses obsessions. La vertu probatoire de la photographie se trouve alors mobilisée dans une recherche anxieuse de preuves – de ce qui se trame…
Dans l'objectif de son appareil, les ready-made paranoïaques sont autant de pièces à conviction à ajouter au procès du monde.
Il y a dans le simulacre un devenir-fou, un devenir illimité, écrivait également Gilles Deleuze.

Gilles Lopez, *READY MADE PARANOÏAQUES, Les Polaroids d'Ariane Yadan* (issu du portfolio de l'artiste)

https://www.reseaux-artistes.fr/wp-content/uploads/2021/11/PORTFOLIO_ARIANE_YADAN_202122.pdf

POINT TECHNIQUE
1 point d'accroche (vis)

Collection Cueillir des étoiles, artothèque Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.

Biographie de l'artiste

À la suite d'une licence en Arts-plastiques à Paris VIII Saint Charles, elle décide de s'orienter vers un enseignement artistique plus adapté à ses envies.
Elle intègre l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole en 2008 et en sort diplômée en 2013. Son cursus à l'école des Beaux-arts orientera premièrement son travail vers la sculpture et l'estampe. La pratique de la photographie se met en place pour s'affirmer davantage depuis 2013 avec l'utilisation du Polaroïd, et la sortie du livre *La Maison de la mariée* en 2017 aux éditions Joca Seria.
Après une courte période de transition à Paris en 2014, elle choisi de poursuivre sa pratique à Nantes où elle a déjà évolué à travers différents projets individuels et collectifs qui lui ont permis de présenter son travail au public et aux professionnels de la région. Sa pratique évolue à l'occasion de rencontres, de la création d'un artist-run space, puis à l'occasion de plusieurs expositions personnelles et collectives.
La volonté de s'inscrire dans le paysage culturel local a conduit Ariane a créé des expositions et collaborations pour faire mûrir et ouvrir ses idées. Elle a pu bénéficier du soutien, du regard et de l'accompagnement de ceux qui ont vu évoluer sa pratique : Région des Pays de Loire, DRAC, Prix des arts visuels de la ville de Nantes, galeries associatives et privées, collectionneurs, critiques… Ariane travaille aujourd'hui au sein des ateliers Bonus à Nantes.